

Rubrique Hors Stade

Team Athletic Aix-en-Provence | 02.12.10 |

## La Chronique de Léo della Valle

*Jeudi 2 décembre 2010*

### Et si on parlait du "bon vieux temps" ....

Chers amis voulant faire du sport en réfléchissant, bonjour.

Pour commencer cette série de chroniques, je voudrais m'attaquer à un sujet grave : « le bon vieux temps » du sport. J'entends déjà les objections : quelle audace ? Comment ose-t-il ? Pour qui se prend-il ? Evoquer le « bon vieux temps », c'est vouloir atteindre la pureté originelle, c'est vouloir effacer la corruption de siècles d'actions humaines. Tel Icare, il va se brûler les ailes, sa chute n'en sera que plus vertigineuse, son retour à l'humilité, brutale. J'ai, certes, eu envie de prendre mes jambes à mon coup, mais je décidai finalement d'affronter le sujet avec courage.

A cette fin, j'exhumai des entrailles d'Internet une émission en ligne sur les pratiques sportives au fil des âges. **C'était sûr, désormais, je le tenais mon « bon vieux temps »**. Parmi les sommités historiennes conviées à cette « table ronde » figurait un spécialiste des « sports » de l'antiquité. Ce preux chevalier (de la table ronde !) allait sans nul doute nous parler d'un temps que les moins de deux mille ans ne pouvaient pas comprendre, **un temps où le sport rimait sans doute avec loyauté envers l'adversaire, désintéressement, dépassement de soi sans recours à la tricherie**, refus d'instrumentalisation par tout type de pouvoir... D'emblée, l'historien exposa son projet : il allait comparer les pratiques sportives actuelles avec celles existant dans l'empire romain. Je me délectai d'avance : face à la pureté des origines, la déliquescence des valeurs sportives actuelles ne pourraient qu'apparaître au grand jour. La prise de conscience promettait d'être douloureuse mais salvatrice. D'un ton solennel, notre historien commença à dérouler des conclusions issues de plusieurs années de recherche. Surprise ! Partisans du « bon vieux temps », sortez vos mouchoirs !

On apprend tout d'abord que les jeux du cirque consistaient essentiellement dans des épreuves « sportives » (lancers, lutte, courses

de char...) : les « chasses » aux animaux et les combats de gladiateurs étaient très minoritaires de même que les sacrifices des chrétiens. Ça, c'était plutôt rassurant sur l'esprit sportif de nos ancêtres. Les choses se gâtèrent quand notre éminent chercheur entreprit une comparaison entre les « sports » de l'empire romain et ... l'engouement actuel pour le football.



Comme le football, les jeux antiques avaient un rayonnement international. D'un bout à l'autre de l'empire, les amphithéâtres ne désemplissaient pas. Les capacités du « Circus Maximus » de Rome, 150 000 places, n'avaient rien à envier, bien au contraire, aux plus grands stades actuels. Les superstars de l'époque étaient les conducteurs de chars, professionnels qui percevaient des salaires faramineux, considérés comme scandaleux par certains auteurs grincheux de l'époque. Les « écuries », qui se distinguaient par leur couleur, avaient leurs supporters, chauds comme la braise de Pompéi, qui ne répugnaient pas à se mettre quelques baffes à l'occasion. Ces « écuries » étaient financées par de grands hommes politiques qui pouvaient évaluer leur popularité en fonction des encouragements qui étaient adressés à leur équipe.

En bref, B. Tapie et S. Berlusconi auraient été parfaitement à l'aise dans la Rome antique... **Sport spectacle, star système, violences, étroites imbrications avec la politique...** « le bon vieux temps » n'est finalement plus ce qu'il était ! A bientôt pour une nouvelle chronique !

*Bibliographie :*

*JP Thuillier et W. Decker, Le sport dans l'antiquité, Picard, 2004.*

---

**Léo della Valle © Team Athletic Aix-en-Provence 2009-2011**  
**courriel : [leo.dv@teamathleticaixenprovence.com](mailto:leo.dv@teamathleticaixenprovence.com)**